



SÉANCE DU 29 MARS 2024

LE MODÈLE ÉCONOMIQUE CORÉEN EN PERSPECTIVE INTERNATIONALE

par Dominique BARJOT

Secrétaire perpétuel

et Rang-Ri BARJOT

Docteure en histoire, Sorbonne Université

INTRODUCTION

1/ La Corée du Sud, une grande puissance industrielle

1.1/ Surmonte mieux la crise de la Covid-19 que la plupart des économies industrialisées avancées ;

1.2/ Toujours le second producteur mondial de puces électroniques et de batteries électriques.

2/ Une reprise de confiance des milieux d'affaires internationaux, notamment liée à deux facteurs

2.1/ Un changement de ligne politique avec l'élection, en 2022, du président Yoon Suk-yeol, un libéral plus ferme vis-à-vis de la Corée du Nord ;

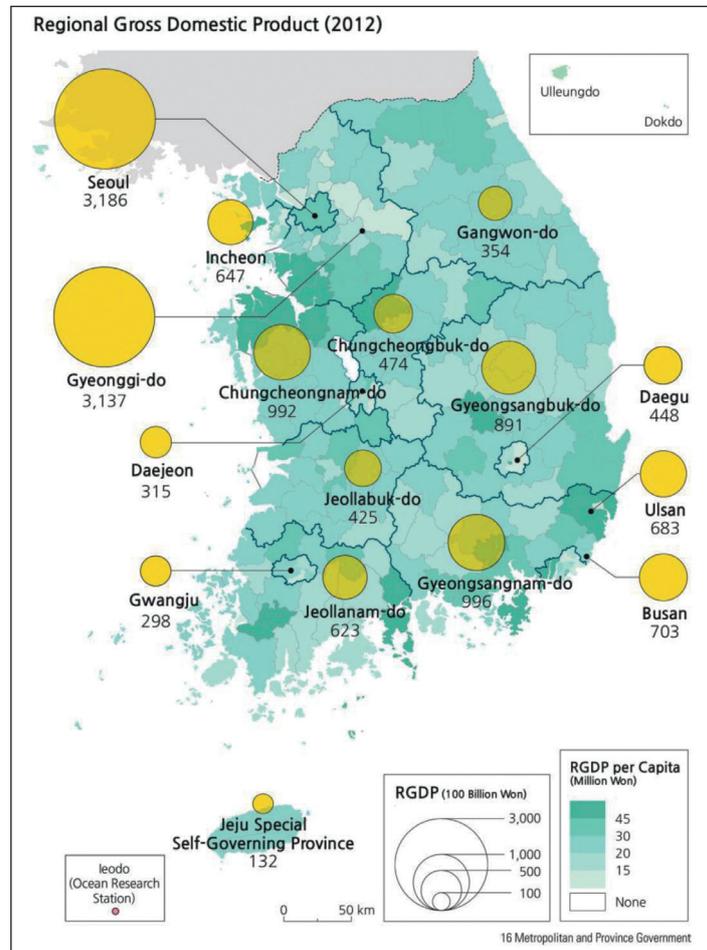
2.2/ D'où un changement de ligne à l'international : rapprochement avec le Japon et les États-Unis, éloignement de la Chine.

3/ Un miracle économique spectaculaire, mais discuté

3.1/ Un décollage fondé sur une stratégie de créneaux à l'exportation, les technologies de pointe et l'investissement dans le capital humain ;

3.2/ Un pays dominé par de puissants conglomérats : les chaebols ;

3.3/ Mais une vision trop simpliste : un capitalisme plus ancien qu'on le dit, rôle majeur du néoconfucianisme, émergence récente d'une nouvelle génération d'entrepreneurs.



I/ LE MIRACLE ÉCONOMIQUE CORÉEN : FRUIT DE LA COOPÉRATION ENTRE ÉTAT ET ENTREPRISE PRIVÉE

La Corée du Sud : enfin l'exemple d'un autre miracle que le Japon. Pourtant un lourd héritage s'y opposait, un héritage triple : celui du « Royaume ermite » du XIX^e siècle et de ses blocages technologiques économiques et sociaux, celui de l'occupation japonaise, celui enfin de la guerre de Corée de 1950 à 1953. À partir des années 60, la Corée du Sud a connu une croissance économique forte, fondée sur une expansion soutenue des exportations et, avec un certain retard, du marché intérieur.

I.1/ Réalités et limites de la coopération entre l'État et les chaebols

A/ Trois origines : aide américaine ; coopération étroite entre État et chaebols (constructions navales, automobile), mais toujours (électronique), remarquable mobilisation du capital humain

B/ D'où trois explications majeures

- 1/ Facteur 1 : existence de puissants groupes industriels et financiers ;
- 2/ Facteur 2 : une stratégie d'exportation toujours rentable (développement en « vol d'oie sauvage ») ;
- 3/ Facteur 3 : une politique économique volontariste.



1.2/ Effets positifs de la spécialisation internationale : l'exemple de Hyundai

A/ D'un point de vue macroéconomique, la Corée du Sud bénéficie des effets positifs de la spécialisation internationale : dans la construction navale (Hyundai Heavy Industries), la sidérurgie (Posco), l'électronique (LG, Samsung)

B/ D'un point de vue microéconomique

1/ Rôle déterminant des grands groupes industriels ;

2/ L'un des événements majeurs réside dans l'émergence du groupe Hyundai : fondé par Chung Ju-yung (1915-2001), un double leadership dans les constructions navales (HHI) et l'automobile (Hyundai Motors, Kia Motors).



Chung Ju-yung © DR.

1.3/ La privatisation réussie des entreprises publiques : l'exemple de Posco

A/ Une entreprise publique créée par Park Chung-hee et dirigée par Park Tae-joon (1927-2011)

B/ Une privatisation réussie : 7^e producteur mondial en 2022 et la firme sidérurgique la plus rentable du monde, appuyée sur un haut niveau de R&D (Pohang) et d'ingénierie (Posec). En 2008, cette ingénierie s'est renforcée grâce au rachat par Posco de Daewoo Engineering



Park Tae-joon © DR.



II/ UN CAPITALISME FAMILIAL VIGOUREUX, MAIS EN MUTATION

Avec l'ampleur des privatisations réalisées par Kim Dae-jung puis Lee Myung-bak, la Corée du Sud a encore renforcé son caractère de pays de la libre entreprise. Elle compte d'ailleurs de nombreux milliardaires. Néanmoins, en 2022, cinq seulement sur quarante-et-un appartenaient aux familles contrôlant les chaebols. Dès lors le capitalisme familial serait-il en crise ?

II.1/ *Le capitalisme familial : un modèle en crise ?*

L'entreprise confucéenne demeure-t-elle le modèle dominant ?

A/ LG : une entreprise multinationale, voire mondiale

1/ Créée en 1947 par Koo In-hwoi (1907-1969) ;

2/ Une filiale majeure, LG Electronics (1958) ;

3/ Un groupe affaibli par la crise économique internationale de 2008-2011.

B/ Vers la fin des grandes familles des chaebols ?

1/ Des groupes jaloués, décriés, affaiblis ;

2/ D'où des scandales basés sur des accusations de corruption et d'enrichissement abusif (SK de 2013 à 2015, Lotte en 2016 et 2017, Samsung en 2017 et 2021).

II.2/ *Le renouveau entrepreneurial : capitalisme individuel ou familial ?*

A/ Face à la crise de la Covid-19, la Corée du Sud relève de façon remarquable le défi des tests à grande échelle

1/ La réussite du plan de la présidente Park Geun-hye en faveur des biotechnologies et de la recherche médicale ;

2/ Grâce à des entreprises leaders (Kogene Biotech Co. Ltd, Seegene Inc.).

B/ D'où l'émergence d'une puissante industrie pharmaceutique (Celltrion, LabGenomics)

II.3/ *Samsung : une voie originale*

1/ Une firme créée en 1938 par Lee Byung-chul (1910-1987) ;

2/ Une influence profonde du confucianisme ;

3/ Une fusion originale du capitalisme néoconfucéen et de la corporation multidivisionnelle et managériale à l'américaine.

A/ "Learning by doing" (1938-1969) = en 1969, création de Samsung Electronics

B/ Accès à l'entreprise multinationale (1969-1987) = une croissance très rapide portée par l'exportation et la R&D, permettant d'atteindre à un leadership mondial



Lee Byung-chul © DR.

C/ Samsung entre tradition et renouveau (1987-2008)

- 1/ Lee Kun-hee (1942-2020) poursuit l'œuvre de son père ;
- 2/ Un renouveau axé sur Samsung Electronics (effort de R&D accru, spécialisation, gains de productivité et de rentabilité).

D/ Préserver le leadership face aux chocs internes et externes (2008-2024)

- 1/ Démission de Lee Kun-hee ;
- 2/ Des héritiers exposés aux scandales ;
- 3/ Néanmoins, Samsung demeure un leader mondial (numéro 1, puis numéro 2 des smartphones, recordman mondial des dépôts de brevets, leader mondial des objets connectés, des batteries électriques et numéro 2 mondial des puces électroniques).



Lee Kun-hee © DR.



III/ LA CORÉE DU SUD, UN MODÈLE MENACÉ MAIS RELANCÉ

Aujourd'hui, si la Corée du Sud demeure un modèle économique, ce modèle apparaît ambivalent, parce qu'à la fois menacé et relancé.

III.1/ Un modèle menacé

A/ Avec le développement économique et la démocratisation

- 1/ Une diminution de la violence sociale (liberté syndicale en 1987, élections de 1992 et 1997) ;
- 2/ Un risque écologique de mieux en mieux maîtrisé ;
- 3/ Une inflation qui se ralentit.

B/ Trois menaces majeures

1/ La Corée du Nord :

a/ Deux États toujours en guerre malgré l'armistice de Panmunjom (1953), d'où l'échec des négociations sur la réunification (politique du « rayon de soleil », Jeux olympiques de Pyeongchang en 2018) ;

b/ La Corée du Nord, un « État voyou » misant sur sa capacité de nuisance (armement nucléaire, hacking international, effet de surenchère entre Russie et Chine).

2/ La montée des concurrences internationales (Japon, Chine, autres concurrents asiatiques, protectionnisme américain et stratégie des GAFAM) ;

3/ Une société menacée par de profondes tensions internes :

a/ Le plus fort écart entre salaires masculins et féminins de toute l'OCDE ;

b/ La face cachée du tout numérique : cassure entre générations, pathologies spécifiques affectant les performances scolaires ;

c/ Un vieillissement accéléré (plus faible taux de fécondité du monde avec Hong Kong) ;

d/ Le taux de suicide le plus élevé de l'OCDE (plus que Taïwan, le Japon et la Chine).

III.2/ Un modèle relancé

Malgré tout, s'est produite une reprise de l'économie sud-coréenne.

A/ Une reprise de l'économie sud-coréenne

1/ Un rétablissement des échanges extérieurs et de la compétitivité ;

2/ Priorité aux nouvelles technologies (l'État le plus connecté du monde, électronique, nucléaire) ;

3/ Un choix volontaire en faveur de la croissance verte.

B/ Succès mondial du *soft power* coréen (Korean Wave ou Hallyu)

1/ Un fort soutien des grands groupes (Naver et Daum versus Google, réseaux sociaux comme Weverse) ;

2/ D'abord la K-pop (BTS *et alii*) ;

3/ Mais aussi les dramas et le cinéma, grâce au streaming, les manhwas (mangas coréens) et la chirurgie esthétique.



CONCLUSION

En 2023, une puissance économique ayant atteint sa maturité.

1/ Une puissance industrielle de rayonnement mondial

1.1/ La plus industrialisée des économies industrialisées avancées ;

1.2/ Une spécialisation dans les industries de biens intermédiaires et d'équipement à haute valeur ajoutée ;

1.3/ Une économie ouverte (accord de libre-échange avec l'UE, les États-Unis et la Chine).

2/ En 2023, une croissance maintenue

2.1/ Une croissance modérée (+ 2,7 % pour le PIB) ;

2.2/ Mais un taux de chômage faible (2,7 %).

3/ De graves défis à long terme

3.1/ Une très forte dépendance aux exportations ;

3.2/ Les gains de productivité plafonnent ;

3.3/ La plus faible fécondité de l'OCDE. ○